

LA LETTRE AUX ADHÉRENTS

DANS CE NUMÉRO :

DOSSIERS

L'Unrwa

Antisionisme

Antisémitisme

BDS

Sommaire :

- Page 1 : Edito
- Pages 2 : L'UNRWA
- Page 3 : Antisémitisme/
Antisionisme/BDS
- Page 4 : Infos pratiques, Zoom
sur Helena Rubinstein
-

Nos partenaires :



EDITO

L'anémone Coronaria, la fleur nationale israélienne. Le saviez-vous ?

C'est le 25 novembre 2013, après une lutte serrée avec le cyclamen, que l'anémone Coronaria a été élue fleur nationale d'Israël. Elle a été élue avec 28 % des voix de dizaines de milliers de votants, après être arrivée en finale avec 10 autres fleurs.

Ainsi, Israël a une fleur nationale.

C'est dans le cadre d'un projet spécial, organisé par la société de protection de la nature que cette anémone a été jugée la fleur la plus représentative de l'Etat d'Israël.

Elle a ainsi vaincu le cyclamen qui est arrivé en seconde place et l'iris, en troisième place.

Cette compétition ouverte au public a été créée à l'occasion des 60 ans de l'organisation écologiste, et 48 ans

après le début de sa campagne pour la préservation des fleurs sauvages : « promène-toi dans le paysage, mais ne cueille pas » (ce dont il faut se souvenir lorsque l'on voyage en Israël !). Le but de cette opération est de renforcer la conscience que la protection des zones sauvages représente la protection des lieux naturels de croissance des fleurs sauvages d'Israël.

Le public israélien a eu la possibilité, pendant 8 jours, de voter pour sa fleur préférée parmi les 10 finalistes sélectionnées par un groupe d'écologistes et de botanistes.

Le responsable de l'organisation de protection de la nature a déclaré : « L'Etat d'Israël est un petit territoire géographique, mais il abonde d'une très large variété d'espèces naturelles, nombreuses et uniques, dont certaines sont en danger de disparition à des niveaux différents. Israël se trouve même dans les 1.4 % des territoires classés comme étant des « Hot



spots » ayant une importance écologique et panoramique des plus importantes. Pour cette raison nous devons, en tant qu'Etat, protéger les terrains sauvages qui représentent le lieu de croissance naturel de ces fleurs, alors que ces terrains se réduisent de plus en plus suite à la pression du développement ».

Si vous voulez avoir un petit air d'Israël dans votre jardin ou sur votre balcon, plantez des anémones « filles du vent » en Grec.

Le Président
Georges FELDMANN

Source : haabir-haisrael

MOBILISATION A GENEVE

Le 18 mars dernier, plusieurs centaines de personnes étaient rassemblées devant le siège de l'ONU, en présence de l'ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne, pour demander l'abolition dans l'ordre du jour du calendrier du Conseil des droits de l'Homme, du point 7, concernant les conclusions d'une enquête sur les violences à Gaza. Israël est en effet le seul pays avec un point fixe à l'ordre du jour de

chaque session du Conseil (3 fois par an), une des raisons pour lesquelles les Etats-Unis ont décidé, l'an dernier, de quitter cet organe onusien.

L'enquête onusienne avait accusé l'armée israélienne d'avoir « intentionnellement tiré sur des enfants, des journalistes, du personnel de santé et d'autres civils au cours des manifestations palestiniennes dans la

bande de Gaza », entre le 30 mars et le 31 décembre 2018.

Les enquêteurs ont affirmé que les manifestations étaient essentiellement de « nature civile ».

De hauts responsables israéliens, venus à Genève, ont critiqué point par point cette enquête, lui reprochant d'avoir ignoré des preuves essentielles, comme le rôle du Hamas.

Lors d'une inspection, l'Unrwa a trouvé « environ 20 roquettes cachées » dans une école vide située dans la bande de Gaza, un « premier » incident du genre.

Insistant sur sa « neutralité », l'agence dit avoir retiré ces armes de l'école.

Source L'Express du 17.07.2014

L'UNRWA

L'Agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens (UNRWA) intervient auprès de millions de Palestiniens depuis sa création en décembre 1949.

Il a été mis en place, pour un mandat d'un an, par l'Assemblée Générale de l'ONU



après le premier conflit arabo-israélien. Il succède à

l'Aide des Nations Unies aux réfugiés de Palestine (ANURP).

Il avait pour but, à sa naissance, d'aider à s'établir les quelques 700 000 Arabes de Palestine ayant fui la zone de conflit.

Depuis 70 ans, la petite agence humanitaire est devenue un monstre.

L'UNRWA a aujourd'hui la charge de plus de cinq millions d'âmes, dont seulement 20 000 devraient être considérés comme réfugiés selon la définition internationale des Nations unies, qui s'applique aux millions d'exilés dans le monde. Le statut de « réfugié » ne saurait être transmissible de génération en génération.

Tous les réfugiés de la planète (à l'exception des Palestiniens) sont pris en charge par le Haut Conseil aux Réfugiés des Nations unies (UNHCR). Un staff de 10 966 cadres et employés tente de porter secours à 65,6 millions de victimes, depuis le Congo jusqu'à Myanmar.

L'UNRWA déploie 30 627 exécutifs et 21 571 chargés d'éducation pour s'occuper des descendants de « réfugiés » palestiniens, dont le nombre quoiqu'en inflation, reste dix fois inférieur à celui de tous les autres déplacés. Chaque bénéficiaire reçoit une aide environ 50 fois supérieure à celle d'un Africain ou d'un Asiatique victime de persécutions.

LE FINANCEMENT

Le budget annuel de l'UNRWA avoisine le milliard de dollars, dont, plus d'un tiers provient des USA.

L'UE verse 10 fois plus d'aide humanitaire pour 4.8 millions de Palestiniens (36 millions d'euros) que pour 680 millions de personnes vivant dans 32 autres pays beaucoup plus pauvres. 7.5 euros par Palestinien et 0.72 euros pour tous les autres.

Selon la Banque mondiale, il y a 732 millions de personnes qui vivent dans des pays à faible revenu. Les 4.8 millions de Palestiniens, en revanche, sont répertoriés dans la « classe moyenne inférieure ».

Mais il y a plus. Contrairement aux autres agences humanitaires onusiennes, celle en charge des descendants de réfugiés palesti-

niens dispose d'un fonds de pension et de retraite placé en bourse dans divers pays pour un montant de plus d'un milliard et demi de dollars.

Vendredi 31 août, les Etats-Unis ont annoncé qu'ils cessaient leur financement. Ils s'opposent au fait que les Palestiniens puissent transmettre le statut de réfugié à leurs enfants.

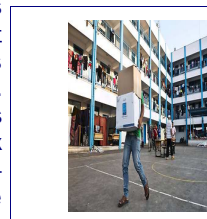
LE FONCTIONNEMENT

Si, au cours de ses premières années d'activité, l'Office s'est employé à fournir des secours immédiats sous forme de vivres, de logements et de vêtements, il a progressivement adapté son programme à l'évolution des besoins des réfugiés.

Il continue à assurer des services dans les domaines de l'enseignement, des soins de santé et des secours, ainsi que dans le secteur social en Jordanie, au Liban, en Syrie, en Cisjordanie et dans

la bande de Gaza.

Il gère des programmes d'activités rémunératrices, dans le cadre desquels des prêts sont accordés à de petites et très petites entreprises. Les réfugiés participent aux coûts des services de l'Office par des contributions volontaires, participation aux frais...



Une école de l'Unrwa à Gaza

L'Office est le programme des Nations Unies le plus important du Moyen-Orient. Il travaille en coopération avec les gouvernements hôtes. Il œuvre auprès des réfugiés jusqu'à ce que le problème soit résolu !...

Son mandat est régulièrement renouvelé par l'Assemblée Générale de l'ONU.

Source : Site de l'Unrwa, La Croix, « Le Figaro »

L'ANTISEMITISME

L'antisémitisme, comme le phénix, renaît périodiquement de ses cendres, comme nous avons pu le constater encore récemment.

L'antijudaïsme fut d'abord d'essence religieuse. Les juifs ou peuple de Judée, suscitérent, dès l'Antiquité, la défiance et l'hostilité des peuples qui les côtoyaient.

Du Moyen-Age au XVIII^e siècle, les accusations les plus folles de déicide ou de meurtres rituels, de profanations d'hosties, voire de richesses mal acquises, conduisirent souvent les souverains d'Europe à les expulser, les martyriser ou à les brûler vifs en confisquant leurs biens.

Par ailleurs, la cruauté séculaire des peuples d'Europe centrale et de Russie provoqua l'émigration massive de juifs avant et après la Première Guerre Mondiale vers les Etats-Unis, l'Angleterre et la France.

En 1879, Wilhem Marr invente le terme « d'antisémitisme ». Il fait des Juifs une « race » vouée aux puissances de l'argent et liée à divers courants révolutionnaires pour constituer un gouvernement juif mondial. Il convient donc de conjurer le danger par un transfert de la population juive vers une contrée lointaine et inhospitalière ou l'élimination physique.

D'où les conclusions tirées



« Allemands ! Défendez-vous !
N'achetez pas chez les Juifs ! »

par les nazis à la Conférence de Wannsee en 1942 et les résultats constatés après la Seconde Guerre Mondiale, par les Alliés découvrant la réalité des camps de la mort.

L'ANTISIONISME

Il faut dire que le sionisme provient du mot Sion, désignant une des collines de Jérusalem. Il s'agit d'un mouvement politique, né au XIX^e siècle qui prône le retour du peuple juif sur la terre que l'on appelait à l'époque la Palestine et que les juifs nomment Eretz Israël » -la terre d'Israël-. Après la Guerre des Six Jours, en juin 1967, l'antisionisme va changer de nature. Sous

l'influence de l'Union soviétique et de ses relais idéologiques, le terme « sioniste » devient un terme euphémisant pour ne pas dire « Juif ». Parallèlement, l'antisémitisme, devenu délictueux dans la plupart des pays occidentaux, disparaissait comme tel de la scène publique. Mais, par un glissement sémantique habile, les antisémites ont pris alors l'habitude de recourir à l'antisionisme

pour continuer à brocarder les juifs. Depuis plusieurs années, nous assistons à la coagulation de l'antisémitisme de certains milieux traditionalistes, avec celui de certains milieux islamistes et d'extrême-gauche qui se cachent derrière l'antisionisme et la haine d'Israël.

D'après une interview de l'historienne Annette Wieviorka parue dans le Journal l'Express

BOYCOTT DES INVESTISSEMENTS SANCTIONS

BDS est une campagne internationale appelant à exercer un boycott et diverses pressions économiques, académiques, culturelles et politiques sur Israël.

Lancé par 171 organisations non gouvernementales palestiniennes, le mouvement est dirigé par un comité national palestinien.

Pour Martine Gozlan, rédactrice en chef à Marianne : « le boycott d'Israël est le lieu où se heurtent les non-dits

avec des militants qui réclament une Palestine non pas aux côtés d'Israël, mais à sa place ». Même analyse de M. Gilad Erdan, Ministre de la Sécurité intérieure d'Israël : « de hauts responsables européens commencent à comprendre les objectifs



du BDS qui sont purement antisémites et ont cessé de financer les organisations BDS... Le BDS et les organisations terroristes... rejettent Israël en tant qu'Etat juif et ne cherchent qu'à le rayer de la carte ».

Interview site I24 news

En France, le boycott est interdit et puni par la Loi.

« Je l'ai dit lors du 75^{ème} anniversaire de la rafle du Vel d'Hiv, l'antisionisme est une des formes modernes de l'antisémitisme... C'est pourquoi je confirme que la France... mettra en œuvre la définition de l'antisémitisme adoptée par l'Alliance internationale pour la mémoire de la Shoah... Il ne s'agit pas de modifier le code pénal... encore moins d'empêcher ceux qui veulent critiquer la politique d'Israël de le faire... il s'agit de mieux lutter contre ceux qui cachent derrière le rejet d'Israël la négation de l'Etat d'Israël, la haine des juifs... De la même manière, il n'y aura aucune complaisance à l'égard des pratiques de boycott et du BDS plusieurs fois condamnées en France... ». 25/02/2019
Extrait du discours de M. Emmanuel MACRON au diner du CRIF

Association France-Israël de l'Indre
Les Amis d'Israël

Siège social
19/36, rue Winston Churchill
36000 CHATEAURoux

Pour joindre le Président :
5, rue des Jonquilles
36190 ORSENNEs

Téléphone : 02.54.47.23.72

Messagerie : amisrael@wanadoo.fr

Prochain numéro en OCTOBRE

*Bulletin interne de
l'association sous la
responsabilité du
bureau.*

Prix de vente : 3€

Abonnement pour un an :

8.50€

3 numéros :

Janvier-Février-Mars

Avril-Mai-Juin

Octobre-Novembre-Décembre

Impression :

A4 COPIE

DECES D'UN HEROS

*Michel BACOS, le capitaine
du vol Air France détourné
par le FPLP à l'aéroport
d'Entebbe en 1976, est
décédé mardi 26 mars à
l'âge de 95 ans.*

*Il avait acquis une certaine
notoriété en refusant l'offre
des pirates de l'air de quitter
l'appareil. Il est resté ainsi
que son équipage avec ses
passagers israéliens et juifs
retenus en captivité. Pour
cela il a été décoré de la
Légion d'Honneur et une
médaille du Premier
Ministre israélien pour son
héroïsme.*

*Nous avons reçu à
Châteauroux, Ann Franking,
l'une des hôtesses de l'air
captives à Entebbe, ainsi
que deux ex-otages : M.et
Mme KAUFMANN.*

L'Association France-Israël de l'Indre-Les Amis d'Israël affiliée à l'Association France-Israël Alliance Général Koenig a pour but de créer des liens individuels entre Français et Israéliens, personnes physiques ou morales, pour favoriser l'amitié et la coopération entre nos deux pays. De faire connaître Israël, son histoire, sa culture et ses coutumes.

DATES A RETENIR

Dimanche 19 mai : Conférence « Les Juifs de Grèce de l'Antiquité à nos jours »

Mercredi 12 juin : sortie à Paris au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme. Visite guidée de l'exposition : « Helena Rubinstein »

Dimanche 30 juin : Sortie de fin d'année

Dimanche 17 novembre : Brunch israélien à la salle Barbillat Touraine—Belle-Isle à Châteauroux

Lire à LIMOGES, les 3, 4 et 5 mai. **A voir** : le stand de l'Association France-Israël du Limousin. Le 4 mai à 19 h 30, conférence animée par M. NOUBEL, fils de notre amie Simone NOUBEL.

Cérémonie aux Puits de Guerry (Cher), dimanche 28 avril à 9 h 30

Pour Limoges (4 mai) et Les Puits de Guerry, un co-voiturage peut être organiser. Contacter le Président au 02.54.47.23.72

ZOOM : HELENA RUBINSTEIN

Helena Rubinstein est née dans le quartier juif de Cracovie, le 25 décembre 1870, de parents petits commerçants.

Après avoir séjourné chez une tante à Vienne, afin d'échapper à un mariage arrangé, elle part à 24 ans en mai 1896, pour l'Australie chez un de ses oncles chez qui elle restera trois ans comme aide domestique.

Elle apprend l'Anglais et crée une pommade pour les peaux abimées, inspirée d'un onguent qu'elle tenait d'un ami chimiste hongrois.

Devant le succès de cette crème auprès de ses amies, elle crée sa société. En 1902, elle ouvre sa première boutique à Melbourne où elle vend des crèmes, lotions et savons. Elle adapte sa formule aux différents types de peaux. Elle présente ses produits comme luxueux pour les vendre très chers. Elle installe aussi une cabine



Source Noam Mosséri
pour Juifs et célèbres

dans sa boutique, inventant ainsi le concept d'institut de beauté qu'elle appelle « boutique-institut ».

En 1905, elle part à la conquête du monde en commençant par l'Europe, où elle se constitue des réseaux.

Elle assied sa notoriété en imposant à tous ses produits des tests scientifiques rigoureux.

En 1914, elle part s'installer aux Etats-Unis, où elle doit

faire face à deux concurrentes : Estée Lauder et Elisabeth Arden, sa rivale historique, qu'elle appelle « l'Autre ». Et « l'Autre » la qualifie de « mafia polonaise », en référence à ses sept sœurs, à qui elle a confié des responsabilités dans son entreprise.

Elle collectionne les maisons, les bijoux et les œuvres d'art.

Elle décède le 1er avril 1965 à New York à l'âge de 94 ans, laissant à son fils une fortune colossale. Ses nombreuses œuvres d'art sont vendues, ainsi que la marque Helena Rubinstein à Colgate-Palmolive en 1973 et enfin à l'Oréal en 1988.

*Pour en savoir plus, nous vous proposons une visite guidée de l'exposition qui lui est consacrée, à Paris, le 12 juin prochain. **Il reste encore des places.***